

CZECH TECH HEBDO

L'ACTUALITE NUMERIQUE ET ENTREPRENEURIALE PENDANT LA PRESIDENCE TCHEQUE DU
CONSEIL DE L'UNION EUROPEENNE

CO-REDIGEE PAR BUSINESS FRANCE PRAGUE ET LA FRENH TECH PRAGUE

Depuis le 30 juin, la République tchèque a succédé à la France à la Présidence du Conseil de l'Union Européenne. Cette présidence consistera à poursuivre les efforts initiés par la France, tout en mettant sur le devant de la scène les atouts dont dispose la Tchéquie pour porter à bien le projet européen.

La numérisation de l'économie et des services public a fait partie des priorités de la Présidence Française du Conseil de l'Union Européenne (PFUE). Ce sujet reste prioritaire pendant la Présidence Tchèque du Conseil de l'Union Européenne (PTUE). Il s'agit pour le gouvernement tchèque de mettre en lumière l'utilité des technologies dans la poursuite des objectifs de durabilité et d'optimisation sur les plans sociaux et économiques, tout en faisant valoir le potentiel du paysage entrepreneurial tchèque en la matière.

En effet, le tissu entrepreneurial tchèque se démarque par sa réactivité, sa créativité, et sa capacité d'anticipation, qui lui permet de prendre des initiatives à l'avant-garde des enjeux numériques d'aujourd'hui et de demain. Qu'il s'agisse des pouvoirs publics, des grandes entreprises ou des start-ups, la sphère technologique tchèque, la « Czech tech », fourmille d'idées neuves et de solutions innovantes, à l'intersection d'une multiplicité de secteurs. Le projet Cesko Digital, par exemple, est une des nombreuses initiatives privées qui tentent de rattraper le retard des pouvoirs publics en termes de numérisation de la société et des marchés, en rassemblant et mettant à contribution toute l'expertise et l'expérience dont disposent les entrepreneurs tchèques.

Ainsi, cette newsletter hebdomadaire a pour objectif de vous informer sur l'actualité technologique en République tchèque, pays dont l'attractivité et le dynamisme sera considérablement mis en avant dans le cadre de la PTUE. Dans l'espoir que cette veille puisse vous aider à cerner le potentiel de la scène technologique tchèque, et les opportunités que représente ce pays pour les entreprises étrangères, nous vous souhaitons une excellente lecture !

19 SEPTEMBRE – N°1

► START-UPS

Better Stack élue "start-up de l'année" par un jury de professionnels dans le cadre des Czech Startup Awards

[Article de Czechcrunch – 14.09.2022](#)

Les Start-up awards sont organisés chaque année par Czechcrunch afin de mettre en lumière des start-ups nationales s'étant illustrées sur plusieurs dimensions. Cette année, le prix de « start-up tchèque de l'année » a été attribué à Better stack. Une réussite, pour la start-up d'à peine deux ans, fondée par le

slovaque Jaraj Masar et la tchèque Veronika Kolejakova, avec pour objectif de « *simplifier le travail des développeurs* » dans le « *suivi des pannes logicielles* », en mettant en relation les entreprises victimes de pannes techniques inattendues et des développeurs disponibles. Aujourd’hui, 90 000 développeurs utiliseraient les services de Better Stack à l’échelle mondiale, alors que l’entreprise a reçu plus de 400 millions de CZK d’investissement à l’heure d’aujourd’hui. D’après le jury de professionnels qui a décerné ce prix, Better Stack devrait prochainement dépasser les 1 milliards de dollars de valeur estimée, et donc rejoindre le club pour le moment très fermé des licornes tchèques (pour le moment composé de Rohlik, Productboard, Shipmonk et Atacama). Affaire à suivre.

Les 10 start-ups à surveiller au cours des prochaines années

[Article de E15 – 14.09.2022](#)

Au sujet des Czech Startup Awards, E15 félicite les efforts employés par l’écosystème national afin de créer, soutenir, et développer des entreprises technologiques au succès mondial. Ainsi, le journal a publié une liste de 10 start-ups tchèques « *à surveiller* » au cours des prochaines années, et qui pourraient participer à la diversification de l’économie tchèque. Pour accéder à la liste, cliquer sur le lien ci-dessous.

Le prix de la start-up de l’année décerné par Forbes CZ

[Article de Forbes – 16.09.2022](#)

La saison des prix des start-ups étant ouverte, Forbes cz a lui aussi décerné des prix, de son côté, avec des résultants quelques peu différents. Pour le journal, Shipmonk est celle qui mérite le prix de la start-up de l’année. L’entreprise logistique, vivant un « *rêve américain* », serait devenue leader dans son domaine, la logistique pour les enseignes de e-commerce, suite à l’acquisition de son ancien rival Ruby Has Fulfillment. Rossum arrive à la seconde place, auréolé de ses 100 millions de dollars d’investissement reçus cette année, soit le troisième montant le plus élevé de l’histoire de la Czech tech. Une autre start-up de la logistique, Dodo, ferme le podium. Selon Forbes les domaines dans lesquels les start-ups tchèques se sont montrées le plus performantes cette année sont la logistique et l’intelligence artificielle.

Placehunter, start-up préférée des Tchèques en 2022

[Article de Czechcrunch – 14.09.2022](#)

Une autre catégorie des Czech Startup Awards appelait les lecteurs de Czechcrunch à voter pour leur « *start-up favorite* ». Le vote ayant parlé, c’est Placehunter qui s’est vu attribué le titre de « *start-up tchèque la plus populaire* » en 2022. Placehunter est spécialisée dans la recommandation de lieux uniques, préalablement « *testés* » par les fondateurs du projet, Eliska Hudcova et Jaroslav Janous. Pour chaque lieu recommandé, l’application donne l’ensemble des éléments essentiels à connaître pour s’y rendre et profiter de l’endroit (description, coordonnées, caractéristiques physiques, places de parking à proximité...). PlaceHunter aurait particulièrement bénéficié du COVID et des restrictions de déplacement à l’étranger, qui a fait émerger une demande des consommateurs Tchèques pour de nouvelles alternatives touristiques et de loisirs sur le territoire national. Ainsi, à peine 4 mois après son lancement, Placehunter était n°1 sur l’App Store en Tchéquie en termes de téléchargement. Dès avril 2021, plus de 11 000 personnes utilisaient Placehunter en République tchèque. 2 % des utilisateurs auraient recours à la version premium de l’application, qui permet un accès à l’ensemble des fiches profils des lieux répertoriés.

Liftago se positionne sur le marché des coursiers avec la participation d'Alza, Mall, Shoptet et DPD

[Article de Czechcrunch – 12.09.2022](#)

Liftago, l'équivalent tchèque de Uber ou encore Bolt, vient de lancer sa nouvelle plateforme liftago.network, destinée aux professionnels de la livraison. Cette plateforme devrait leur permettre d'avoir accès à un service de transport à la demande pour la livraison de colis de petite taille ou de repas depuis les boutiques en ligne vers les clients. Ainsi, Liftago permettrait de désengorger les rues. Sur ce projet, Liftago coopère déjà avec des grands noms tchèques du e-commerce tels que Alza, Mall ou Shoptet. Le fait de joindre le transport des particuliers au transport des colis est perçu comme étant assez novateur. Une telle solution pourrait par ailleurs s'avérer très pratique pour des nouvelles entreprises sur le marché, qui n'auraient ainsi pas à créer leurs propres flottes pour satisfaire les besoins des clients, grâce à l'accès aux voitures, scooters, ou camionnettes de Liftago fourni par Liftago.network. Pour plus d'informations, cliquer sur le lien ci-dessous.

[Article de Forbes - 12.09.2022](#)

Sur ce même sujet, Forbes affirme que l'entreprise tchèque Liftago « *franchit une nouvelle étape dans son parcours pour changer la mobilité urbaine* ». Le journal précise que la plateforme numérique, apparue sur le marché il y a 9 ans et spécialisée dans la commande de courses à destination des particuliers, a commencé il y a trois ans à développer une solution VTC adaptée aux besoins des professionnels de la logistique. Pour Forbes, Liftago.network devrait à terme permettre de fonder une « *infrastructure permettant aux transporteurs de marchandises et de passagers de travailler ensemble dans les villes* ». Pour plus d'informations, cliquer sur le lien ci-dessous.

Le projet tchèque FaceUp.com reçoit 24 millions de CZK pour développer sa solution adaptée aux « whistleblowers » en entreprise

[Article de Czechcrunch – 12.09.2022](#)

Une directive européenne sur la protection des « whistleblowers » en entreprise a été adoptée en 2021. Cette réglementation impose aux Etats membres d'adopter des lois consacrant cette protection, et donc les entreprises des pays membres à disposer d'un canal de signalement anonyme à destination des employés. Ainsi, cette évolution législative ouvre la porte à de nouvelles solutions portées par des entreprises innovantes, à l'instar du projet Nnetch to bry (NNTB), connu à l'étranger sous le nom de FaceUp.com, et initié à l'origine pour lutter contre le harcèlement scolaire. Le fonctionnement de la plateforme a déjà été étendu à des environnements d'entreprise depuis 2 ans. L'annonce de l'adoption à venir de la directive européenne sur la protection des whistleblowers a ainsi convaincu des investisseurs de placer 24 millions de CZK dans le projet FaceUp.

Ces nouveaux investissements devraient également servir à développer les activités de la plateforme à l'étranger, d'où la demande est la plus active. Jan Slama, l'un des initiateurs de la plateforme, affirme en effet que 80% des nouveaux clients de FaceUp viennent de l'étranger, principalement de la Silicon Valley, de Grande Bretagne, d'Afrique du Sud, ou du Portugal. La directive européenne devrait donner un coup d'accélérateur à la demande européenne. En effet, certains pays ne sont pas encore allés au bout des projets de lois sur la protection des whistleblowers. La République tchèque, par exemple, est en retard sur son calendrier, qui lui imposait de transposer la directive européenne dans la loi nationale le 17 décembre dernier. Pour plus d'informations, cliquer sur le lien ci-dessous.

Prague et la CTU veulent créer un « *hub mondial de start-ups* » à Strahov

[Article de E15 – 15.09.2022](#)

Nichée derrière la colline de Petrin, le parc sportif de Strahov, a pendant longtemps accueilli les Spartakiades. Aujourd'hui, c'est également le lieu d'implantation d'un des campus de la CTU, l'université technique tchèque. Longtemps « *négligé* », ce lieu devrait prochainement faire l'objet du développement d'un projet d'implantation de « *hub de start-ups* », sous l'égide de la municipalité, de l'université technique, de la Présidence de l'Union Européenne et du programme de l'OTAN. Le fabricant tchèque d'imprimantes 3D Prusa Research et le fonds d'investissement DLTG devraient également prendre part au projet, dont le coût s'élèvera à 485 millions d'euros. Dans un premier temps, le projet consisterait à installer des start-ups dans les espaces commentateurs des tribunes du stade, puis de créer un laboratoire en coopération avec Prusa Research. Dans un deuxième temps, la CTU devrait engager des travaux de restauration des tribunes du stade pour un faire un espace mixte entre « *environnement de travail* », « *restaurants, cafés* », et « *zones sportives* ». La phase finale du projet consisterait à faire du stade un espace couvert, qui servirait au « *test des drones et des véhicules autonomes* ». Cependant, il resterait encore à déterminer les sources de financement du projet, ainsi que l'appartenance finale du lieu, une fois le projet finalisé. Pour plus d'informations, cliquer sur le lien ci-dessous.

► FINTECH

La Raiffeisenbank et Ceska sporitelna lancent leurs applications boursières mobiles

[Article de Czechcrunch – 14.09.2022](#)

Les banques seraient de plus en plus nombreuses à réaliser l'intérêt des utilisateurs pour l'achat d'actions via des applications mobiles. Ainsi, après la création en septembre d'un service mobile d'investissement par la Raiffeisenbank, Ceska Sporitelna devrait lancer un produit similaire début octobre. Les grandes banques tchèques rejoignent donc les acteurs « *dématérialisés* » de la Fintech sur ce segment, Revolut, Fio Banka, ou encore XTP ayant montré la voie en proposant des services pionniers en la matière. La nouvelle application d'investissement de la Raiffeisen permet désormais de placer son argent sur la base de « *plus d'un millier de titres disponibles* », entre « *ETF, actions, fonds communs de placement, (ou) certificats d'investissement* », en lien avec les bourses de Prague, de Francfort, le Nasdaq et le NYSE. La condition d'utilisation de cette application est d'avoir un compte courant ouvert et des services bancaires mobiles actifs à la Raiffeisen. Ainsi, la banque, membre du groupe bancaire international autrichien, tente de « *rattraper le train des investissements technologiques* ». Une « *tentative* » qui se remarquerait également du côté de Ceska Sporitelna, dont les clients tchèques bénéficieront d'une application similaire proposée à tous les clients du groupe Erste.

A noter que l'application d'investissement la plus populaire en Tchéquie reste Fondée, spécialisée dans l'investissement, et qui propose à ses clients d'avoir accès à un portefeuille d'action automatisé en fonction des préférences et de l'amour du risque de chacune et de chacun.

Pour plus d'informations, cliquer sur le lien ci-dessous.

La banque fintech estonienne Inbank débarque sur le marché tchèque

[Article de Czechcrunch – 14.09.2022](#)

Les acteurs tchèques de la banque et de la finance tentent de s'adapter au virage technologique opéré par le secteur. Néanmoins, la numérisation des sphères financières semble aussi ouvrir la voie à des acteurs étrangers sur le marché tchèque, en atteste l'arrivée d'Inbank, une banque fintech estonienne le 100% numérique. La banque, décrite par Czechcrunch comme « *Fintech pur-jus* », est classée dans la liste FT 1000 des entreprises européennes à la croissance la plus rapide. Cependant, cette croissance exceptionnelle n'avait, jusqu'à présent, pas encouragé l'entreprise à partir à la conquête des marchés extérieurs aux pays baltes. Et c'est avec la Tchéquie qu'Inbank a décidé de débiter son expansion européenne, où elle perçoit une brèche toute particulière sur le marché bancaire : investir l'espace 100% numérique pour le financement des énergies renouvelables. Ainsi, Inbank envisage, en permettant aux clients tchèques de financer les énergies vertes « *en quelques clics* », d'atteindre un portefeuille de prêts d'une valeur de 100 millions d'euros « *d'ici trois ans* ». Vit Ruzicka, gérant d'Inbank pour la République tchèque, assume tout à fait le choix de l'entreprise de baser sa stratégie d'intégration du marché tchèque sur une « *niche* », condition essentielle « *si une banque veut réussir* ». Pour plus d'informations, cliquer sur le lien ci-dessous.

► TELECOM

Le Milliardaire Karel Prazak envisage de vendre l'opérateur téléphonique Nej.cz

[Article de Hospodarske noviny – 15.09.2022](#)

Nej, considéré comme le 4^{ème} fournisseur d'accès internet de République tchèque, fait partie du groupe Kaprain dirigé par le milliardaire Karel Prazak. D'après certaines sources de Hospodarske noviny, le groupe s'apprêterait à vendre l'opérateur. Ondrej Pechar, porte-parole de Kaprain, s'est pour le moment « *abstenu de tout commentaire* ». Si l'information est avérée, Nej pourrait être rapidement dans le viseur de nombreux investisseurs tchèques et centre-européens, le secteur des télécoms ayant été l'un des rares n'ayant pas souffert de l'impact négatif du COVID sur l'économie. Certains commencent à spéculer sur une possibilité de rachat par le groupe PPF, qui possède déjà, via CETIN, l'opérateur O2 cz, l'un des trois principaux opérateurs du marché tchèque aux côtés de T-mobile et Vodafone. Une telle opération viendrait donc renforcer l'emprise du groupe PPF sur le secteur tchèque des télécoms, déjà peu perméable à la concurrence. Ces dernières années, Nej s'était considérablement développé via l'acquisition de petits fournisseurs internet dans le pays. Cependant, Nej reste un opérateur moyen, bien loin des parts de marché du trio de tête du secteur. Pour plus d'information sur cette vente « *imminente* », cliquer sur le lien ci-dessous.

► E-COMMERCE

L'enseigne d'e-commerce tchèque Trenyrkarna scelle un partenariat avec le groupe d'investissement SPM pour se développer à l'étranger

[Article de Czechcrunch – 12.09.2022](#)

Trenyrkarna est la plus grande enseigne de e-commerce tchèque pour la vente de sous-vêtements masculins. Ces deux dernières années, l'entreprise a connu une croissance quasi-exponentielle, en doublant son chiffre d'affaires chaque année. Alors que Trenyrkarna était jusqu'alors resté en dehors des logiques d'investissements, l'entreprise a décidé de sceller un partenariat avec le groupe SPM, notamment à l'origine du studio de développement de jeux vidéo Bohemia Interactive. Ce partenariat devrait permettre à Trenyrkarna de passer à la vitesse supérieure, et d'initier le développement de ses activités sur des marchés étrangers. Slavomir Pavlicek, l'un des partenaires de SPM, s'est félicité de ce partenariat avec une « *entreprise stable et rentable (disposant) d'un avantage concurrentiel clair* », ainsi que d'une « *vision claire* » pour parvenir à une « *croissance rapide* ». Le partenariat devrait permettre à SPM d'acquérir 40% de Trenyrkarna, les 30% restants revenant aux fondateurs du projet ainsi qu'aux propriétaires actuels de l'entreprise, Ruslan Skopal et Adam Rozanek. Le montant exact de l'investissement n'a pas été révélé. Pour plus d'informations, cliquer sur le lien ci-dessous.

► SPATIAL

Les entreprises tchèques « à la conquête de l'espace »

[Article de E15 – 14.09.2022](#)

Chemin faisant, la République tchèque se positionne peu à peu comme l'un des principaux pôles européens pour l'industrie spatiale. Une association « *peu conventionnelle* », mais qui se renforce néanmoins au fil des années, en atteste les observations du journal E15. D'après le journal, ce virage spatial de l'économie tchèque pourrait « *changer la donne* », et la face du secteur industriel tchèque. Aujourd'hui, comme le rappelle E15, les incubateurs ESA BIC (les incubateurs de start-ups de l'agence spatiale européenne) sont implantés à Prague et à Brno, et le développement des start-ups spatiales constitue un segment « *prioritaire pour l'Etat* ». L'EUSPA (l'Agence de l'Union européenne pour le programme spatial) est désormais basée à Prague. De son côté, le secteur universitaire tchèque vient de s'enrichir d'un programme spatial inédit dispensé par l'université technologique de Brno. Ainsi, on constate la formation de tout un écosystème spatial en Tchéquie, soutenu à la fois par les pouvoirs publics, l'Union européenne, l'économie, l'industrie, et la recherche. Un écosystème où fleurissent les start-ups spatiales prometteuses telles que Spaceknow, spécialisée dans la création d'analyses économiques à travers l'observation d'images satellitaires, ou encore Zaitra, passée par l'incubateur ESA BIC, et spécialisée dans l'intégration de l'IA aux satellites pour optimiser les communications de données satellitaires vers la terre. L'imagerie spatiale semble en effet devenir un secteur de pointe pour un nombre croissant de start-ups tchèque – E15 cite également TRL Space systems, basée à Brno, et qui prévoit via l'imagerie orbitale de « *cartographier les grottes souterraines sur la lune d'ici 2030* ». Pour plus d'informations, cliquer sur le lien ci-dessous.